

l'entendre. A trois reprises, l'Université d'Iowa l'avait appelé à occuper une de ses chaires.

Victor BOHET avait voulu des funérailles très simples et avait refusé les honneurs académiques. Mais de nombreux amis ont voulu l'accompagner au cimetière. Sur sa tombe, le doyen CLOSER, en termes émus, a rendu hommage à celui « qui fut pour tant d'entre nous un ami fidèle, un guide sûr et un maître écouté ».

ALEXANDRE LAVIOLETTE

Le 6 février dernier, à la veille de son admission à l'éméritat, nous perdions Alexandre LAVIOLETTE, professeur ordinaire à la Faculté des Sciences appliquées.

Dès sa sortie de l'Université, où il obtint en 1904 le diplôme d'ingénieur des Mines, Alexandre LAVIOLETTE se consacra à l'enseignement dans des institutions privées. Trois ans plus tard, il fut admis dans les cadres de l'Administration des chemins de fer, où il parcourut une belle carrière, qu'il devait terminer avec le grade d'ingénieur en chef directeur de service du district de Liège.

Entre-temps, il était nommé professeur à l'Ecole nationale des chemins de fer, qu'il dirigea à partir de 1931.

Dans ces diverses fonctions, il acquit une compétence technique de premier ordre qu'il mit au service de l'Université dès 1920. Il y professa depuis cette époque le cours d'Exploitation des chemins de fer et forma de nombreux ingénieurs qui depuis lors firent carrière dans cette branche importante de notre économie nationale.

Alexandre LAVIOLETTE était l'auteur de plusieurs cours et publications très appréciés qui traitent du domaine de sa spécialité. Son enseignement clair et ordonné révélait la documentation de première main qui reste l'apanage de ceux qui, avant de les enseigner en théorie, ont acquis la pratique des notions qu'ils développent.

Les collègues d'Alexandre LAVIOLETTE conserveront le souvenir d'un homme modeste et distingué dont la courtoisie n'était jamais prise en défaut.

Le défunt était officier de l'Ordre de Léopold et commandeur de l'Ordre de la Couronne.

HANS DE WINIWARTER

En perdant le 13 juillet dernier le chevalier Hans DE WINIWARTER, professeur émérite de la Faculté de Médecine, l'Université a perdu un savant d'une valeur exceptionnelle. Hans DE WINIWARTER appartenait à une famille d'intellectuels et d'artistes qui a compté plusieurs hommes de caractère et de talent. Son père, éminent chirurgien dont nous célébrions naguère le centenaire, avait apporté à Liège les techniques chirurgicales apprises à Vienne aux côtés de son maître Billroth. HANS DE WINIWARTER s'orienta très tôt vers la recherche scientifique pure. Séduit par l'enseignement lumineux et la personnalité d'Edouard VAN BENEDEN, il devient l'élève du célèbre embryologiste. Nous devons à VAN BENEDEN une découverte fondamentale qui domine encore tous les problèmes de l'embryologie et de la génétique : la réduction chromatique du noyau ou diminution de moitié du nombre des chromosomes lors de la conjugaison des cellules mâles et femelles. Mais le mécanisme de cette réduction restait obscur. C'est à Hans DE WINIWARTER que devait échoir le privilège de l'élucider. L'importance de cette découverte apparaît clairement si l'on songe que le phénomène dont notre collègue a décrit les étapes est un phénomène tout à fait universel qui intéresse tous les organismes vivants, animaux et végétaux. Tous ceux qui cherchent à débrouiller les lois de l'hérédité doivent en tenir compte.

Devenu à son tour chef d'Ecole et directeur des laboratoires d'Histologie et d'Embryologie de notre Faculté de Médecine, Hans DE WINIWARTER, aidé de ses élèves, publia nombre de recherches sur le développement de l'ovaire, sur